

NOTICE SUR LE  
« VOCABULARIUM BRUXELLENSE »  
(MS. BRUXELLES, B.R. II 1049)

Un médiéviste néerlandais, H. F. Reijnders, décédé récemment, est connu comme l'éditeur de deux manuels pour apprendre à lire à haute voix, des *artes lectoriae*. L'un des deux, l'*Ars lectoria* d'Aimeric, fut publiée, en trois tranches, dans la revue *Vivarium* (vol. IX, 2, X, 1-2, 1971-72). Le second : Magister Siguinus, *Ars lectoria. Un art de lecture à haute voix du onzième siècle*. Édition critique sous la direction de Joseph Engels +, par C. H. Kneepkens et H. F. Reijnders, est parue chez Brill, à Leyde, en 1979.

Les héritiers de H. F. Reijnders ont trouvé parmi ses papiers un dossier volumineux contenant la transcription dactylographiée d'un *vocabularium* latin et, dans l'espoir de faire un jour éditer ce travail, ils l'ont déposé au bureau de la section médiévale de l'Institut Constantin Huygens à La Haye.

Ce *vocabularium* n'est pas totalement inconnu. Il existe une étude de M. J. Saenger Silke : *Vocabularium Bruxellense. Study of its sources with particular reference to Paulus's Epitome of Festus*, Urbana, Illinois, 1977. Puis, les éditeurs de l'*Ars lectoria* de maître Seguin ont signalé dans l'introduction à leur édition que des extraits de ce texte ont été incorporés dans le vocabulaire en question. Je reprends ici leur description du manuscrit :

« Ms. Bruxelles, Bibliothèque Royale, II 1049.

Parch. ; 143 ff. à 2 col., 30 ll. ; 18 cahiers, signés à partir du f. 8<sup>v</sup> (foliotation moderne) [...] Entre les ff. 140 et 141, il manque 4 ff. XII<sup>e</sup> s. (1167 ?).

(La date de 1167 provient d'une note marginale, ajoutée par la main principale, f. 49<sup>va</sup>, à l'item ERA (Era ab ere dicitur. Hec autem era tempore Augusti imposita est dicta ex eo quod orbis es reddere

Romanis est compulsus): 'era duodequadragesima natus est Christus, que nunc est millesima ducentesima quinta. Unde constat eram institutam quarto anno imperii Augusti'. Cette date est probablement aussi la date de la copie et fournit en tout cas le *terminus ante quem* du texte.)

F. 1<sup>ra</sup> *inc.* : A littera ideo apud omnes /gentes prima est in numero litterarum / quod nascentibus aperiat uocem ...

f. 143<sup>vb</sup> *des.* : ... et fu/ga signorum medio rapit omnia celo ; *ex-libris* (*main du XVI<sup>e</sup> siècle*) : hic liber Alne / conuentus uirginis alme.

Le manuscrit a été acheté par la Bibliothèque royale dans la collection de Sir Thos. Phillipps à Cheltenham, où il portait la cote 4626. D'après l'*ex-libris* au f. 143<sup>vb</sup>, le codex était au XVI<sup>e</sup> siècle la propriété du monastère d'Aulne en Belgique (Cottineau 1939, I, 202-3 [...] : diocèse de Liège, aj. Tournai ; vers 656 abbaye de Bénédictins ; 1144 chanoines Augustins ; 1147-1796 Cisterciens). On ne peut cependant l'identifier avec aucun article du catalogue, rédigé au XVII<sup>e</sup> siècle par Sanderus dans sa *Bibliotheca belgica* (Sanderus 1641-44, II (1644) pp. 234-262).<sup>1</sup> »

Le manuscrit contient plusieurs mains et est apparemment incomplet (la pagination ancienne au crayon va jusqu'à 285). Des fragments du même texte semblent avoir été découverts ailleurs<sup>2</sup>. Si la datation est correcte, il pourrait être l'oeuvre d'un moine cistercien travaillant dans l'abbaye d'Aulne, au sud de Charleroi.

Nous sommes en présence d'un vocabulaire alphabétique selon les deux premières lettres des mots. A l'intérieur de ces divisions, le classement alphabétique n'est pas appliqué, ce qui correspond à l'usage de l'époque<sup>3</sup>. L'explication des mots, souvent fondée sur l'Építome de Festus, est complétée de nombreuses citations d'auteurs antiques : Horace, Virgile, Juvénal, Statius, Lucain, Priscien, Caton, Cicéron, etc., et de passages bibliques. En effet, le traitement des mots-clefs est assez variable : certains sont traités comme de

1. C. H. KNEEPKENS et H. J. REUNDERS, *op. cit.*, pp. XVII-XVIII.

2. Cf. R. ELLIS, *Some new latin fragments*, dans *Journal of Philology* 8 (1879) pp. 122-124 ; *Berl. Philologisches Wochenschrift* 18 (1898).

3. L'ordre alphabétique complet ne se rencontre qu'au XIII<sup>e</sup> siècle. D'autre part, Papias mettait en pratique le classement alphabétique jusqu'à la troisième lettre des mots.

simples gloses, d'autres sont suivis d'explications plus complètes contenant des citations, comme on peut le constater dans le passage cité plus loin. Il s'agit clairement d'une compilation de sources de caractère différent. C'est justement ce travail de compilation, peut-être effectué par un moine (ou des moines ?) d'une abbaye cistercienne vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, qui présente l'aspect le plus intéressant de cet ouvrage. Il faudrait essayer de localiser avec certitude l'atelier d'où est sorti ce travail, d'identifier les sources directes (autres vocabulaires et glossaires, florilèges) et de comprendre comment la compilation s'est faite et à qui elle était destinée.

Dans le but de mieux faire connaître ce vocabulaire et, si possible, d'intéresser de jeunes chercheurs à l'étude de ce document, je fais suivre ici un passage de la transcription faite par H. F. Reijnders<sup>4</sup> ; ce passage a l'avantage d'être typique, réunissant de brèves gloses et quelques articles plus longs.

*Adonai* dominus interpretatur.

*Adigo* impello. *Adactus* impulsus. *Adagonista* incitator certaminis.

*Adamare* est ualde amare.

*Adam* interpretatur homo terrenus vel terra.

*Adar* (f. 4<sup>va</sup>) februarius mensis.

*Adsum* per *d* scribi debet, ne si *assum* dicatur, aliud putetur. Alias *d* ante *s* nusquam inuenies neque in simplicibus neque in compositis.

*Admirabilis* per *d* non per duo *mm* scribi debet. Vnde Lisorius in *Ortographia* dicit quod *d* ante omnes consonantes mutari potest preter *m* et *q*, ut 'adquiro, admitto, admodum, quemadmodum'<sup>5</sup>.

*Abbreuio* quoque dicendum, non *abbrevio*. Nam *d* ante *b* non mutari asserit Priscianus<sup>6</sup>.

*Aduiuo*<sup>7</sup> adhuc uiuo.

*Adda* cuneus vel turba.

*Addas* libra inter XII signa.

4. La transcription complète est disponible, sous forme dactylographiée, au Constantijn Huygens Instituut, Section médiévale, B.P. 90754, 2509 LT La Haye.

5. Cf. LISORIUS, *fragm.* 5 ; Sig. p. 30.

6. PRISC. *IG*, II, 7.

7. Iosue, 4, 14.

*Adasia*<sup>8</sup> ouis maior natu.

*Adclinis* iacens, humilis.

*Adeger* qui cum alio egrotat, idest coeger.

*Adedo* consumo. *Adesum* exile, tenue, consumptum. Virgilius 'et postibus hesit adhesis'<sup>9</sup>, idest consumptis.

*Addico* deputo, damno, compello.

*Adipsos* herba que sitim extinguit.

*Adeps* flos farine vel pinguedo. *Adipare* inpinguare. *Adipatum* impinguatum, idest pingue edulium.

*Adita* sunt interiora templi.

*Adiuuo tibi et te* dicimus. Est autem uerbum perfecte forme, *adiuto* frequentative.

*Adiaphoros* Grece dicitur, Latine *adiaphora*, hoc est indifferentia.

*Aduocatus* dicitur ad causam dicendam pro alio uocatus.

*Admestio* (f. 4<sup>vb</sup>) obliuio.

*Admodite* genus serpentum.

*Admigratus*<sup>10</sup> prostratus.

*Adscio adscis adsciui*, idest adiunxi uel adsociaui.

*Adonis* quem in Iezechiele<sup>11</sup> plangunt mulieres, amasius Veneris fuit.

*Adorior* uerbum commune fuit olim, nunc deponens. Inde *adortus*.

*Adortus est*, hoc est iuuenit<sup>12</sup> (*ms* inuenit) uel subito natus est.

*Adorior* (*ms* adordior) uero *adorsus* facit preteritum, quod est alloqui uel incipere.

*Adtenuus* egrotus, languidus, quasi adtenuatus.

*Adruncat* euertit, extirpat.

*Adrumat* rumores affert.

*Adueruncat* ualde uerum facit.

*Adiectivum nomen*<sup>13</sup> dicitur quod adicitur propriis uel appellatiuis. Et significat laudem uel uituperationem uel medium uel accidens uniuersique. Laudem, ut 'iustus'. Vituperium, ut 'iniustus'. Medium, ut 'magnus'. Dicimus enim 'magnus imperator' laudantes et 'magnus latro' uituperantes. Accidens uero, idest suum

8. Paul. ex Fest. p. 12.

9. VERG., *Aen.* IX, 537.

10. Cf. PAPIAS.

11. Ezech. 8, 14.

12. Cf. SIGUINUS, p. 156 : *iuueno*.

13. Cf. PRISC., *IG*, II, 28 ; SIGUINUS, pp. 57-8.

cuiusque, ut 'niger coruus', 'altum mare'. Inueniuntur tamen et in propriis quedam huiusmodi, ut 'Gradius' dicitur Mars, 'Quirinus' Romulus. Sed hec quia propria sunt, idest propriorum loco funguntur, comparari non possunt, quod proprium est adiectiuorum. Sumuntur autem hec a qualitate vel quantitate animi uel corporis vel extrinsecus accidentium : animi, ut 'prudens', corporis, ut 'longus', extrinsecus ac/(f. 5<sup>ta</sup>)cidentium, ut 'diues', 'felix'. *Ad aliquid*<sup>14</sup> dicitur illud nomen quod sine intellectu illius ad quod dictum est, proferri non potest, ut 'filius, seruus'. Nam dicendo 'filium' etiam 'patrem' intelligo et dicendo 'seruum' 'dominum'. *Ador*<sup>15</sup> est genus farris. *Hoc ador/huius adoris* cuius diriuatium *o* productam habet contra regulam aliorum que ex neutris eiusdem terminationis ueniunt. Virgilius 'et adorea liba per herbam subiciunt epulis'<sup>16</sup>. Dicit enim Priscianus<sup>17</sup> quod neutra et Greca in *-or* desinentia corripiunt *o*, et addita *-is* faciunt genetiuum, ut 'equor/ris, marmor/marmoris, Hector/toris, Actor/Auctoris (quando est proprium nomen Grecum)'. Iuuenalis 'Actoris Arunci spoliium quo se ille uidebat / armatum cum iam tolli uexilla iuberet'<sup>18</sup>, quamuis genetiuum huius nominis 'ador' apud Veteres inueniatur modo producens penultimam, modo corripiens. G. Annius 'hic adoris dat primitias et sanguine libat'<sup>19</sup>. Idem 'illam sponte satos adoris strauisse maniplos'<sup>20</sup>. Alias eandem huius ipsius nominis sillabam idem auctor producit, ubi ait 'emicat / in nubes nidoribus ardor adoris'<sup>21</sup>. Ab *adore* diriuatur *adoreus a um*, idest 'Farreus a um', et *hec adorea/huius adoree*. Dicitur autem *adorea*<sup>22</sup> laus bellice uirtutis uel triumphorum siue gloria dicta ab eo quod est *ador*, idest far, eo quod gloriosus putetur qui farre abundat.»

Puisqu'il s'agit d'une œuvre de compilation du XII<sup>e</sup> siècle, ce texte devrait être l'une des sources du *Novum Glossarium*. Des

---

14. Cf. SIGUINUS, p. 58.

15. Paul. ex Fest. p. 3.

16. VERG., *Aen.* VII, 109.

17. PRISC., *IG*, VI, 50.

18. Iuv., *Sat.* II, 100-101.

19. G. ANNIUS, *fragm.* 1 apud PRISC., *IG*, VI, 49.

20. G. ANNIUS, *fragm.* 2 *ibid.*

21. ANNIUS, *fragm.* 3 *ibid.*

22. Fest. p. 3.

photos du manuscrit et la transcription complète existent. Espérons que nous pourrons déterminer la place de ce vocabulaire dans la tradition de la lexicographie médiévale et trouver un moyen de mettre ce travail à la disposition du public savant.

La Haye

Olga WEIJERS